

LE SOLEIL, 28 JUILLET 2007

LES GRANDS DOSSIERS Remonter l'histoire de Québec à la truelle → 10 et 11

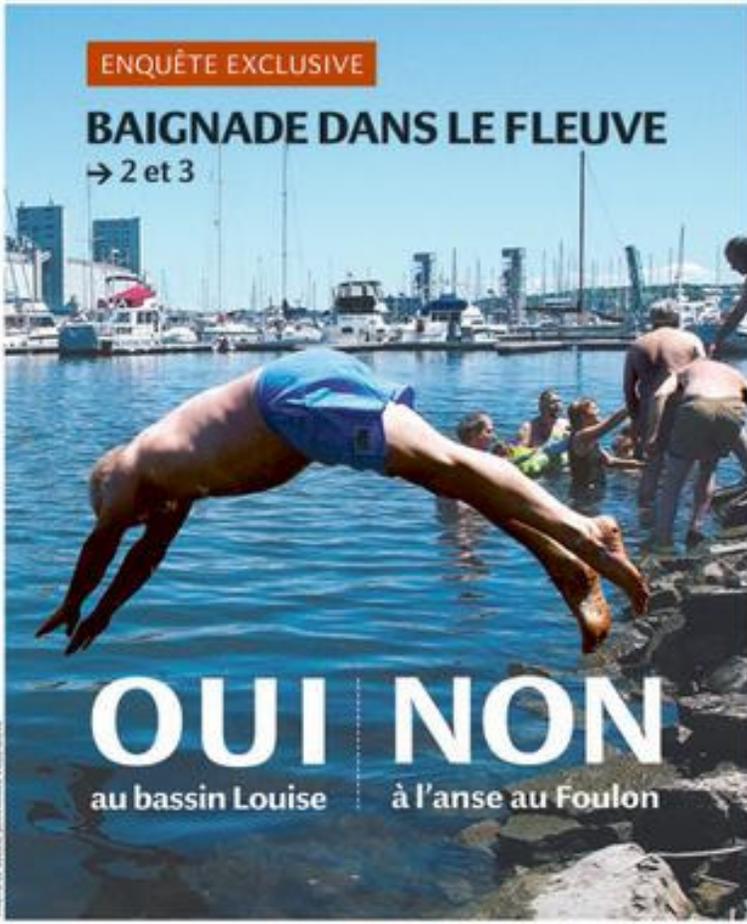
Le quotidien de la capitale | Samedi 28 juillet 2007 | www.cyberpresse.ca | Québec, 11^e année, n° 207

leSoleil

PANIERES BIOS
LA DEMANDE DÉPASSE L'OFFRE → 5

ISSN 1708-0081
MONTREAL, OTTAWA, LÉVELLÉ PLUS TARD

ENQUÊTE EXCLUSIVE
BAIGNADE DANS LE FLEUVE
→ 2 et 3



OUI NON
au bassin Louise à l'anse au Foulon

MINES QUÉBÉCOISES
Trois fois plus d'investissements qu'en 2003, un record → 34

SPECTACLE PRIVÉ
Le Cirque du Soleil pour les 18 ans de Jacqueline Desmarais → 24

UNE PREMIÈRE
Tim Hortons se paie l'exclusivité du parc de l'Artillerie → 4



ENTREVUE
Dans la tête de John Malkovich → A15

Ce soir : la Chine
Une présentation du Casino de Charlevoix

Les Grands Feux Loto Québec

RÉSERVATION **523-FEUX** CHUTE MONTMORENCY
21 JUILLET AU 8 AOÛT

www.lesgrandsfeux.com

Qualité de l'eau pour la baignade : le bassin Louise, le plus propice

Pierre-André Normandin
Québec

Des tests de qualité d'eau effectués mercredi par Le Soleil montrent que le bassin Louise reste l'endroit le plus propice à la baignade dans le fleuve Saint-Laurent à Québec. À l'opposé, la Ville aura fort à faire si elle souhaite réhabiliter la plage de l'anse au Foulon, qui dépasse par trois fois le taux de coliformes fécaux permis pour la baignade.

Le laboratoire Environex de Québec a relevé la présence de 100 coliformes par 100 ml dans l'échantillon récolté au bassin Louise mercredi, à la mi-journée. Ce résultat, qui aurait valu à l'eau une cote de B, confirme que l'endroit maintient une « bonne » qualité depuis au moins 10 ans. En effet, un échantillonnage du ministère de l'Environnement réalisé en 1997 avait trouvé un taux de 32 coliformes par 100 ml en 1997. En juin 2004, une analyse effectuée pour la Société des gens de baignade, qui milite pour l'ouverture d'une plage au bassin depuis une décennie, avait trouvé 58 coliformes par 100 ml.

Fait à noter, les résultats obtenus mercredi pourraient avoir été influencés négativement par les nombreux travaux effectués autour du site. « C'est sûr qu'en ce moment, il y a beaucoup de construction. Ça peut remuer le sol, il y a beaucoup de poussière et il peut y avoir des rejets. Tout ça peut avoir une influence sur sa cote », a souligné le microbiologiste Pascal Pageau, d'Environex.

Anse polluée

Moins de cinq kilomètres à l'ouest du bassin Louise, l'anse au Foulon contraste par ses eaux brunâtres. L'échantillon récolté mercredi affiche d'ailleurs un taux de 600 coliformes par 100 ml, soit trois fois la limite fixée par le ministère de l'Environnement pour permettre la baignade. Au-delà de 200, les eaux d'une plage sont considérées comme polluées et obtiennent la cote de D.

Ce résultat est bien loin de celui obtenu en 2004 par des chercheurs du ministère qui avaient effectué 60 prélèvements lors de 10 visites. L'anse au Foulon avait alors présenté une moyenne estivale de 109 coliformes par 100 ml, soit un résultat passable. Le cinquième des échantillons présentait toutefois des taux supérieurs au seuil de baignade. Le 31 juillet 2004, les eaux présentaient 407 coliformes par 100 ml.

Selon Pascal Pageau, le résultat obtenu mercredi reste néanmoins fiable. « Six cents, c'est beaucoup. Je ne pense pas que plusieurs échantillons auraient beaucoup changé ce taux », observe le microbiologiste. Ce dernier ne juge toutefois pas ce résultat alarmant. « Est-ce une cause perdue ? Je ne pense pas. » La construction de bassins de rétention par la Ville pour limiter les rejets d'eaux usées dans le fleuve pourrait grandement contribuer à améliorer la qualité de l'eau ceinturant la plage. Ces travaux nécessitent toutefois des investissements de 40 millions \$, une dépense qui n'est pas à l'ordre du jour de la Ville.

Baie limitée

Deux kilomètres à l'est du bassin Louise, la baie de Beauport subit également une cure de jeunesse, forçant les véliplanchistes à mettre leurs planches à l'eau un peu plus loin. Les travaux ont d'ailleurs rendu l'accès à la plage difficile, mais un échantillon pris non loin dans les battures indique que l'eau y était de qualité passable (180 coliformes par 100 ml), soit une cote de C.

Reste que la baignade demeure interdite en raison des fortes variations en concentration de coliformes, comme l'a souligné en 2002 une étude menée pour le compte du ministère de l'Environnement. Selon 87 échantillonnages réalisés au cours de l'été, la plage avait un taux moyen de 150 coliformes par 100 ml, ce qui lui aurait conféré une cote passable de C.

Les analyses du ministère apportaient toutefois un important bémol puisque les taux de coliformes dépassaient la norme de 200 par 100 ml près d'une fois sur deux le matin (45 % du temps) et un peu plus d'une fois sur quatre l'après-midi (29 %). Les chercheurs expliquaient ces importantes variations par les excréments laissés par les nombreux goélands à occuper les battures durant la nuit.

Plage prisee

À l'échantillonnage du Soleil manque toutefois la plage Jacques-Cartier. La baie de Beauport fermée pour son réaménagement, la popularité du parc fidéen a empêché de tester la qualité des eaux. En effet, la chaleur a incité plusieurs vacanciers à s'y rendre. L'auteur de ces lignes s'est buté à une longue file d'attente pour accéder au site lors de deux visites effectuées à quelques heures d'intervalle. Afin d'assurer la validité des autres échantillons récoltés plus tôt, il a été décidé d'abandonner l'analyse de cet endroit afin de retourner au laboratoire dans les temps requis.

Une étude réalisée en 2004 pour le ministère de l'Environnement a toutefois déterminé que la plage aurait obtenu si elle avait été ouverte à la baignade une cote de B, soit bonne. Soixante échantillons récoltés à l'occasion de 10 visites au cours de l'été ont permis d'observer un taux moyen de 73 coliformes par 100 ml. Mieux, contrairement à la baie de Beauport, la plage Jacques-Cartier n'aurait jamais dépassé au cours de l'été le seuil de 200, rendant la baignade possible en tout temps.

Des quatre tests effectués hors piscines par Le Soleil, la palme de la propreté revient néanmoins à la Base de plein air Sainte-Foy. L'échantillon recueilli mercredi contenait 22 coliformes par 100 ml, ce qui lui vaut un B. Elle est toutefois bien près de se classer dans la catégorie excellente. Sur place, on indique d'ailleurs que la qualité de l'eau est de A.